

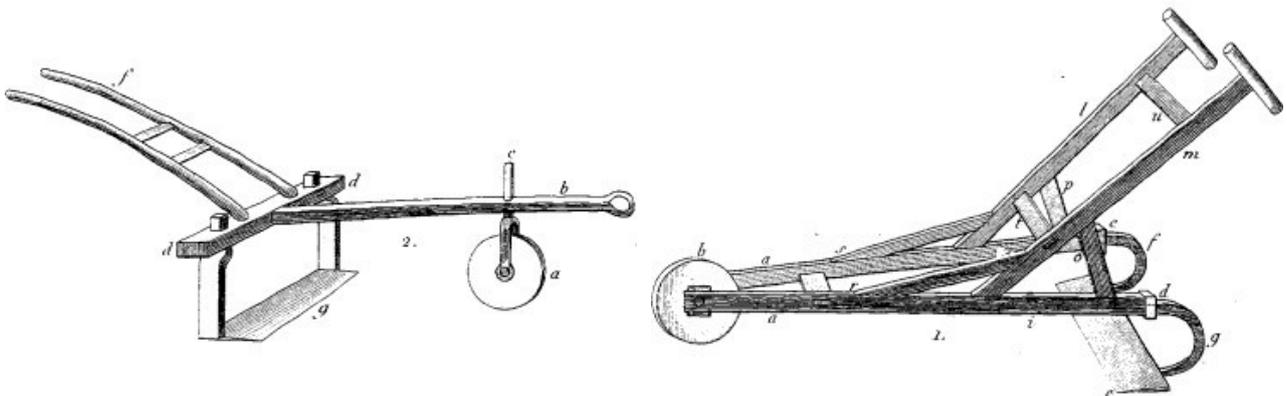
Houe à pousser, houe à bras, houe maraîchère, pousse pousse, véloculteur, sarcloir à roue ...

par Didier Oriol (didier@disroot.org)



Sarcler, biner, butter sans peine ... la traction animale à échelle et capacité humaine

Derrière cette liste de noms se cache un outil simple, utilisé depuis longtemps par nos ancêtres. On le trouve encore sur des vieilles fermes. Parfois abandonné au milieu d'anciens outils ; parfois encore utilisé. Traditionnellement, il était construit en bois, et munit simplement d'un lame (type sarcloir).



Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique <http://cnum.cnam.fr>

Après l'avoir moi même utilisé chez un maraîcher, j'ai tout de suite été séduit. Pour mon propre jardin cela me semblait un outil de base.

La pratique du jardinage avec des méthodes respectueuses de la terre et de l'environnement s'impose à nous comme une évidence, une nécessité. Mais l'image du jardin d'eden, se ternie lorsque la pratique commence. Cela peut être pénible, voir même prendre des allures de sacrifices, de chemin

de croix ... On se pose parfois des questions sur le temps à y consacrer, l'énergie personnelle déployée, le respect de son corps, son épanouissement ...

La houe maraîchère est un outil permettant d'alléger le travail au jardin, sans devenir un outil aliénant pour l'humain.

Il s'agit d'un outil simple, polyvalent et très économique. La technologie de construction et la maintenance sont à la portée de tous. Il s'utilise pour remplacer l'usage des divers outils manuels à manche classiques (houe, binette, sarcloir, buttoir, griffe, râteau ...). On peut aussi imaginer son emploi en dehors du jardin de légumes.

Le travail se fait debout, en poussant le pousse pousse (hé hé, un nom bien trouvé). La force de travail vient donc des bras et des jambes, c'est le corps en entier qui participe à l'effort. Grâce à cette position de travail, le dos reste bien droit. Ceci permet de travailler avec moins d'effort que les outils manuels de jardinage.

Etant donné la plus grande force disponible avec le véloculteur, on a tendance à vouloir utiliser des outils plus gros que les outils manuels de jardinage. Ou bien à vouloir aller plus vite. Alors cela devient alors un peu physique, expérience à l'appui ...

Mais le grand intérêt de la houe à bras, c'est la vitesse de travail. Cela va dépendre du travail et de la qualité du sol. Mais on gagne pas mal de temps par rapport au travail manuel. Par exemple, avec une terre légère (sablonneuse) on passe le véloculteur avec l'outil à sarcler (pour le désherbage) entre les rangs à la vitesse normale de la marche à pied. Et dans ce cas, l'effort est très réduit.

Pour qui ? Pour quoi ?

L'usage classique, et traditionnel, est le désherbage au sarcloir. On pourra également butter, griffer, ratisser ... et même semer, car il existe des semoirs qui se fixe sur des manches d'outils de jardinage.

Malgré l'étendu des travaux possibles, il restera le désherbage manuelle sur le rang. Tâche de patience, de minutie et méditative, histoire de garder un lien palpable à la terre. A faire en groupe si possible, la dynamique d'un groupe encourage fortement.

La houe maraîchère peut s'utiliser au petit potager familial. Dans ce cas, on peut faire tous les travaux avec le pousse pousse. Sur des fermes maraîchères son usage est également courant. Par contre dans ce cas, la préparation du sol se fera certainement avec d'autres moyens (tracteur, traction animale ..). Mais ensuite, l'entretien des planches de culture peut se gérer uniquement avec la houe à pousser.

On s'en passera pour ...

Non non, ce n'est tout de même pas l'outil idéal.

Le longueur de l'outil (modeste tout de même) peut devenir gênante pour les manœuvres en bout de rangs. Par exemple, un mur de pierre le long du potager. Alors la houe à pousser ne permet pas de finir le bout des rangs qui se terminent contre ce mur. Il est toujours possible de finir le travail sur le rang avec les outils traditionnels.

Il sera aussi difficile d'utiliser cet outil sur des buttes, sur des petits carrés de cultures, des cultures mélangées ou surélevées. Dans ces cas, on préférera sûrement un travail manuel plus minutieux. Ou bien ce sera des petites friches sans travail.

Sur des rangs avec des courbes trop prononcées, il sera difficile de ne pas rouler avec la roue à l'avant sur le rang de culture extérieur au virage.

Bien entendu avec un sol couvert/paillé, après la préparation du sol, cet outil offre très peu d'intérêt.

Une tâche reste hors du domaine de compétence du véloculteur. C'est l'aération et le décompactage

du sol. Cela demande un effort important, dirigé verticalement. Or la houe à pousser procure une force horizontale. La grelinette reste irremplaçable.

La fabrication

Après quelques recherches, j'ai trouvé quelques points de vente. Mais avec un prix prohibitif. J'avais plutôt en tête la construction de cet outil, vu sa simplicité de conception. Après la lecture d'un article sur « Les 4 saisons du jardinage » je me suis lancé dans la fabrication. Le temps de réalisation est ridicule. Avec tous les matériaux sous la main, compter 2 à 3 heures.

Les matériaux peuvent être obtenus par récupération. Les pièces nécessaires pour ce bricolage sont :

- un vieux cadre de vélo (de préférence un vélo de course avec la barre du cadre horizontale pour plus de solidité et de taille adulte) avec potence et guidon
- une petite roue de vélo (type vélo pour enfant ou bicross-bmx). J'utilise une petite roue, pour adapter le pousse-pousse à ma taille. Mais on peut utiliser une roue de taille standard. Il faut éviter d'utiliser une roue trop petite. Les vieux modèles sont en général fabriqués avec une petite roue en métal (voir croquis ancien dans la page). La roue a alors tendance à bloquer sur les grosses mottes de terre.

Du cadre de vélo, il faut enlever les roues, les pédales, les plateaux, la chaîne, les dérailleurs, les câbles divers, les freins, les poignées de frein, les manettes de changement de vitesse etc...

En gros on peut presque tout enlever du cadre. Ce qu'il faut garder c'est la potence, le guidon et la fourche avant. On gardera aussi le tube de selle, qui servira peut être (on verra plus tard).

Il faut démonter la fourche avant, avec la potence et le guidon. On ne se sert pas des roulements à billes en haut et en bas de la potence. Couper à ras les 2 branches de la fourches.

Puis remonter la fourche, potence et guidon dans l'autre sens. Comme il faut bloquer la direction, on ne remet pas les roulements à billes. Serrer bien fort le guidon pour qu'il reste droit.

Ensuite, attacher la petite roue à la place de la roue arrière.

Voilà la base de la houe à pousser prête.



Et les outils de travail du sol

Maintenant il faut déterminer comment fixer les outils de jardinage dessus. Je vous propose 2 possibilités. D'autres méthodes sont réalisables selon vos compétences en bricolage, les matériaux disponibles etc...

1) Première méthode

Il est possible d'utiliser les outils à manches de jardinage directement fixés sur le cadre du vélo.

Dans ce cas, on fixe provisoirement le manche de l'outil sur le cadre. Par tâtonnement on trouve la position optimale. Avec cette position correcte, on peut fixer fortement la manche sur la cadre (avec collier de serrage).

Cette méthode de fixation permet d'utiliser des outils que l'on possède déjà. Mais cela peut être fastidieux d'accrocher et de démonter les différents outils. De plus, l'inclinaison des outils (c'est à dire l'angle entre le manche et le sol) peut varier d'une marque à l'autre.



Méthode 1) : utilisation des outils à manche

2) Seconde méthode : utilisation d'outils interchangeables.

Lorsque j'ai fabriqué ma houe à pousser, j'ai remarqué que l'angle entre le tube de selle et l'horizontal (le sol) est le même que ceux d'outils interchangeables. Cet angle dépend de la géométrie et de la taille du cadre du vélo, ainsi que de votre propre taille. Il se peut que cela ne soit pas toujours l'angle exacte. Il est nécessaire de faire des simulations d'utilisation du pousse pousse pour s'assurer que l'angle est correct.

Une célèbre marque allemande d'outils de jardinage fabrique des outils interchangeables au manche rouge. Ce sont des outils solides et à peine plus chères que les autres marques.

Ces outils sont munis d'un manche court (environ 20cm), et d'un trou de fixation (voir photo ci-dessous). Ils se fixent habituellement ensuite sur un manche long. Ainsi on dispose d'un seul manche, et de toute une panoplie d'outils interchangeables de bonne qualité.



Méthode 2)

Dans notre cas, l'idée est d'utiliser ce mode de fixation pour l'adapter sur notre cadre de vélo. Lorsque j'ai fabriqué mon véloculteur, je devais acheter quelques outils de jardinage. J'ai choisi de m'équiper avec ces outils interchangeables.



On utilise le tube de selle pour fixer les outils interchangeables sur la houe à pousser.

Pour réaliser cela, on rentre au maximum le tube de fixation de l'outil à l'intérieur du tube de selle. Repérer la position du trou de fixation de l'outil par rapport au tube de selle. Retirer l'outil du tube de selle. Puis percer le tube de selle au niveau du trou repéré précédemment, et dans l'axe de ce trou.

La solidarisation entre l'outil et le tube de selle peut se faire simplement avec une vis, un contre écrou et un écrou papillon (pour plus de rapidité lors du changement d'outil).

Avec cette méthode de fixation des outils, voici une petite astuce. Utilisez juste le tube de selle (sans outil attaché à celui-ci). Ainsi dans un sol léger et fin, après passage du véloculteur, cela suffit à ouvrir un beau sillon prêt à recevoir les semis.

Utilisation du pousse pousse

Comme il porte bien ce nom là. Pour l'utiliser, on le place devant soi, la roue à terre, l'outil vers le sol. Puis on pousse devant soi, en levant plus ou moins l'outil suivant le travail et l'effet désiré. Parfois on peut pousser de manière régulière et continue.

Parfois il faudra pousser par à-coups. Ce peut être à cause d'un sol trop lourd, à cause de mottes de terre compactes, ou bien lorsque l'herbe et les racines bourrent et se coincent dans l'outil, Dans ce cas il faut revenir un peu en arrière. Dégager l'outil, puis on repart en avant.

Pour le transporter pas besoin de le porter. Il suffit de le retourner. C'est à dire avec l'outil qui pointe vers le ciel. Là aussi on le pousse tranquillement.

En complément de lecture, un bon article sur l'auto-construction du véloculteur dans « Les 4 saisons du jardinage » de janvier/février 2003, n° 138. Cet article présente une autre méthode d'auto-construction du pousse pousse. Un peu plus compliquée, mais pouvant servir à adapter un cadre de vélo dont la taille ne convient pas avec la méthode présentée ici.

Sur internet on trouve des photos d'autre réalisations, qui peuvent aussi être source d'inspiration.

« Simple is beautiful »

Didier Oriol (didier@disroot.org)



Désherbage entre les rangs d'ail